

**2024 DU 90** Dénomination allée Françoise d'Eaubonne (14<sup>e</sup>).

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à Françoise d'Eaubonne, née Françoise Marie-Thérèse Piston d'Eaubonne, femme de lettres et militante féministe, en attribuant son nom à une emprise à Paris (14<sup>e</sup>).

Cette dénomination s'inscrit dans l'action de la mise en valeur des personnalités féminines honorées par la Ville de Paris.

Françoise Marie-Thérèse Piston d'Eaubonne naît le 12 mars 1920 à Paris (17<sup>e</sup>).

Elle fait des études à l'école des Beaux-arts de Toulouse. Dès son adolescence, elle écrit abondamment. En 1942 elle publie un recueil de poèmes qu'elle illustre elle-même et *Le Cœur de Watteau*, publié en 1944, semble être son premier roman édité. En 1947, *Comme un vol de gerfauts* lui vaudra le « Prix des lecteurs ». Elle publiera plus de cinquante ouvrages.

En 1943, elle se marie avec Jacques Aubenque, l'éditeur de son recueil de poèmes de 1942, dont elle divorcera six ans plus tard. Au cours de sa vie, elle aura plusieurs enfants, qu'elle évoque dans ses textes, notamment *La mère indifférente*.

Dans les années 1950-1960, elle publie romans, biographies et essais. Marquée par la lecture du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, elle prend la défense de la philosophe en publiant son premier essai féministe *Le complexe de Diane* en 1951.

Françoise d'Eaubonne, réputée proche du parti communiste de 1945 à 1956, s'en éloigne ensuite. Elle milite ardemment contre la guerre d'Algérie et signe le *Manifeste des 121* pour le droit à l'insoumission pour les conscrits, paru en 1960. Elle participe à la création du Mouvement de libération des femmes, signe le *Manifeste des 343* appelant à la légalisation de l'avortement en 1971. Elle contribue, la même année, à la création du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR).

Françoise d'Eaubonne dénonce, y compris sur les ondes, la destruction de l'environnement par la société « mâle » et industrielle. Elle trouve qu'il est dépassé de penser en termes de « féminité », de « virilité », d'« homme », de « femme », qui sont des « différences secondaires » définies arbitrairement et évoque un avenir au profit de la totalité de l'humanité. En 1974, elle publie *Le Féminisme ou la mort* dans lequel elle emploie pour la première fois le terme d'*éco-féminisme*. Elle y appelle notamment au contrôle de la démographie.

Françoise d'Eaubonne s'oppose aussi au nucléaire et s'engage pour le droit des prisonniers et contre la peine de mort.

Elle crée le mouvement *Écologie-Féminisme*.

Françoise d'Eaubonne décède le 3 août 2005 à Paris (14<sup>e</sup>).

Elle était Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres (arrêté du 12 juillet 2002).

Un fonds comprenant des manuscrits, des journaux intimes, des photographies et des notes personnelles de Françoise d'Eaubonne est conservé à l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine.

La Commission de dénomination des voies, places, espaces verts, équipements municipaux et des hommages publics qui s'est réunie le 31 janvier 2024, a donné un avis favorable sur ce projet de dénomination.

Si vous en êtes d'accord, la dénomination " allée Françoise d'Eaubonne " sera attribuée à l'emprise de la rue Mouton-Duvernet située entre la rue Pierre Castagnou et la rue Saillard à Paris (14<sup>e</sup>), conformément au plan annexé au présent exposé des motifs et dans la perspective de réunion des squares Ferdinand Brunot et de l'Aspirant Dunant de part et d'autre.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris

<b>LOCALISATION</b>
---------------------